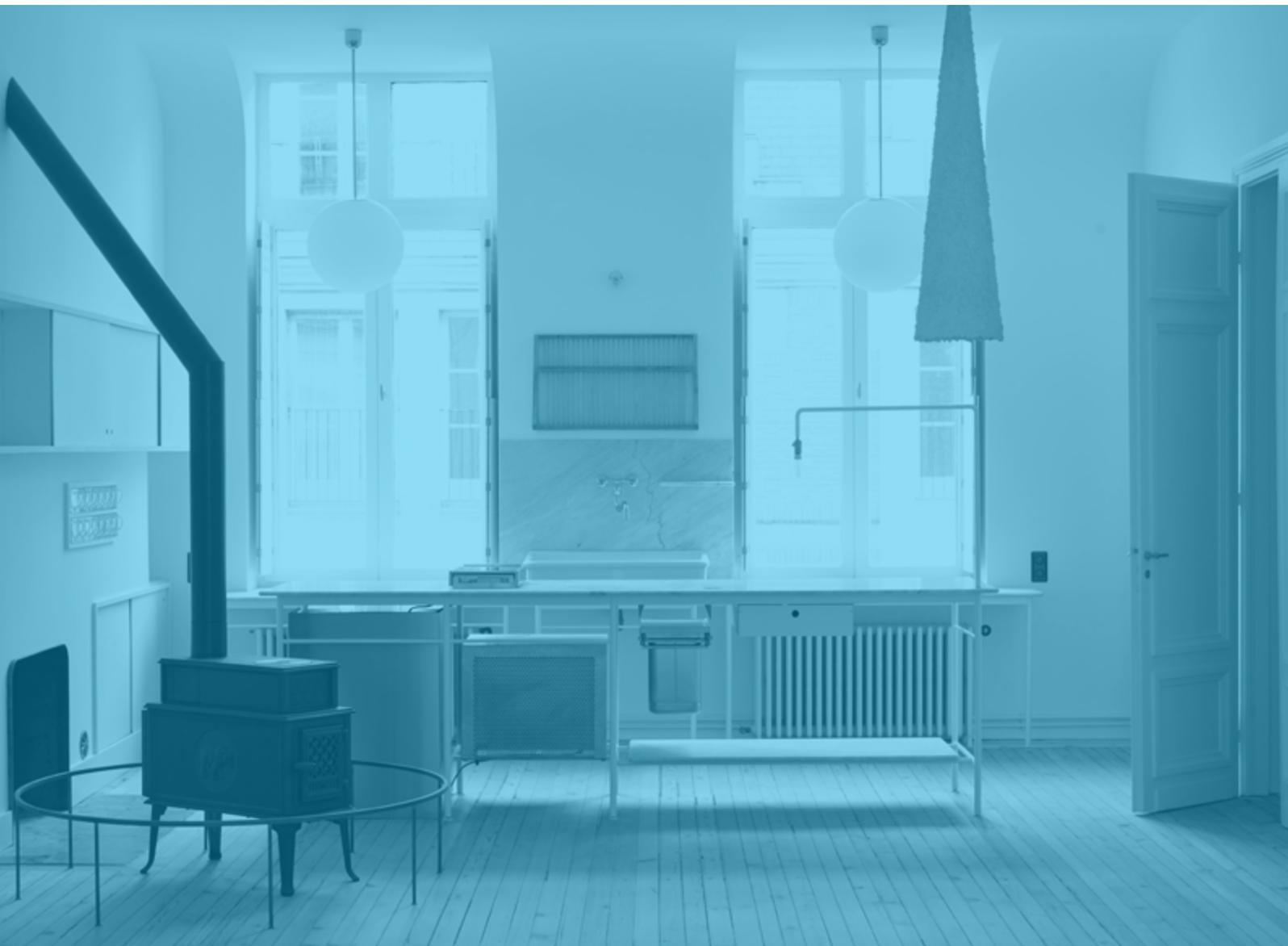


**ANTOINE
LEFEBVRE
ARCHITECTE
DESL**

Photographie : Paul Tahon
Texte : Céline Luchet



UN APPARTEMENT PARTICULIER

Rénovation d'un appartement dans le quartier du Vieux-Lille

Fidèle à sa démarche, l'architecte Antoine Lefebvre signe la transformation d'un grand appartement qui ressemble à son propriétaire, amateur d'art et de design. C'est un lieu de vie où les objets usuels et les œuvres sont mis en valeur par l'élégance intemporelle de l'architecture intérieure, à la fois minimaliste, épurée, chaleureuse et confortable.

Choisi pour sa luminosité, l'appartement occupe le premier étage d'un ancien hôtel particulier divisé en plateaux. À cette belle surface s'ajoutent deux niveaux prélevés dans le volume du bâtiment voisin, une ancienne écurie. Ils se raccrochent à l'appartement par un escalier discret, ouverture inattendue dans une visite déjà surprenante.

Aménagé avec cinq chambres pour une famille nombreuse, l'appartement avait perdu son aspect traversant et ouvert. La première intervention a été la mise à nu des volumes originaux, permettant à l'appartement de retrouver des proportions harmonieuses, ses planchers d'origine et un grand salon double orienté nord-sud. La distribution a été entièrement revue par un changement de destination de chacune des pièces, à l'exception du salon, auquel s'est greffé une cuisine ouverte.

La lumière était une attente importante du client, qui passe de longues journées sans voir le jour dans le cadre de son travail. Orientées plein sud, les fenêtres de la cuisine sont équipées de volets intérieurs d'inspiration flamande, qui permettent de moduler la luminosité et la chaleur en période de canicule.

Sur le mur du fond, les fonctions sont reprises en symétrie : côté salon, une cheminée de marbre noir encadrée d'armoires encastrées; côté séjour-cuisine : des rangements semi-encastrés de part et d'autre d'un poêle Jøtul. Le vaisselier en bois plaqué d'une feuille de laiton doré camoufle sa fonction derrière une apparence proche d'un tableau monochrome, en écho aux œuvres accrochées aux murs. L'îlot cuisson et plan de travail rappelle un chariot d'hôpital : une structure légère, laissant passer les vues et la lumière, sur laquelle repose un plateau de marbre blanc.

Au-delà des murs blancs et du plancher d'origine, la cohérence d'ensemble est renforcée par des détails qui se répètent dans toute l'habitation. Les tubes d'acier soudés blancs, déclinés dans de multiples fonctions, agissent comme un fil conducteur : structure porteuse du plan de travail de la cuisine et des consoles de lavabos, pieds de tablettes murales, sèche-serviettes, rampe d'escaliers ou encore luminaires.

Grâce à ses dalles brutes identiques à celles de la terrasse, la salle de bain baignée de lumière zénithale est perçue comme un extérieur. L'effet est accentué par la grande baie donnant sur la terrasse, les plantes luxuriantes et l'emmarchement qui donne accès à la douche et au dressing/salle de yoga : un seuil est franchi, d'un extérieur brut vers un intérieur réchauffé par le bois et un éclairage plus doux.

Situé au rez-de-chaussée de l'ancienne écurie voisine, le studio est un ailleurs dans l'appartement, doté d'une personnalité propre. Adapté à des séjours de courte durée, le studio possède une entrée indépendante et une grande baie fixe donnant sous le porche de l'immeuble, un éclairage en second jour qui lui confère une atmosphère plus feutrée. Une cloison coulissante permet de découvrir alternativement le coin cuisine ou la salle de bain, cube entièrement carrelé de blanc, inspirée du travail du plasticien Jean-Pierre Raynaud.

À partir d'un programme succinct – un appartement très lumineux, un séjour traversant, une chambre d'amis, une salle de bain avec un dressing et une salle de sport pour le yoga et la boxe – et de longs entretiens à parler de tout autre chose, Antoine Lefebvre a perçu les attentes implicites de son client pour concevoir un lieu à son image. Intemporel et élégant, conçu au plus simple avec ce qui était sur place, l'appartement particulier touche à l'évidence, l'impression que rien n'a jamais été autrement.

APPARTEMENT





Cuisine / Salle à manger.



Déclinés dans tout l'appartement pour porter, éclairer, protéger ou suspendre, les tubes blancs à section ronde agissent comme un fil rouge. Ici, ils soutiennent le marbre de Carrare de l'îlot central et des consoles, ainsi que l'évier de récupération réémaillé.

Poêle JØTUL, suspension Michel François (Éditions Sylvain Courbois) au premier plan, deux suspensions en verre dépoli et laiton BEGA, plancher en pitchpin poncé, non traité.







Les rangements encastrés sont en panneau Batipin laqué blanc à l'extérieur, verni naturel à l'intérieur.





Salle à Manger.



Dessiné par l'architecte, le vaisselier en panneau Batipin est plaqué de laiton poli. Sa fonction s'efface lorsqu'il est fermé.

Circulation.



Le couloir vitré sur la cage d'escalier dessert les toilettes, la salle de bain et la chambre d'amis. Les suspensions Bega sont les mêmes que dans la cuisine.



Salle de bain 2.

Tous les lavabos et éviers de l'appartement sont de grands bacs blancs rectangulaires, plus ou moins profonds. Ces pièces de récupération ont été réémaillées. Le carrelage de la salle de bain d'amis est également issu de la récupération.





Salon.

Soutenus par des tubes blancs, les appuis de fenêtres en marbre blanc sont amplifiés en consoles au-dessus des radiateurs. Le réseau de chauffage au gaz a été créé en remplacement des radiateurs électriques existants. Les radiateurs en fonte sont des pièces de récupération.



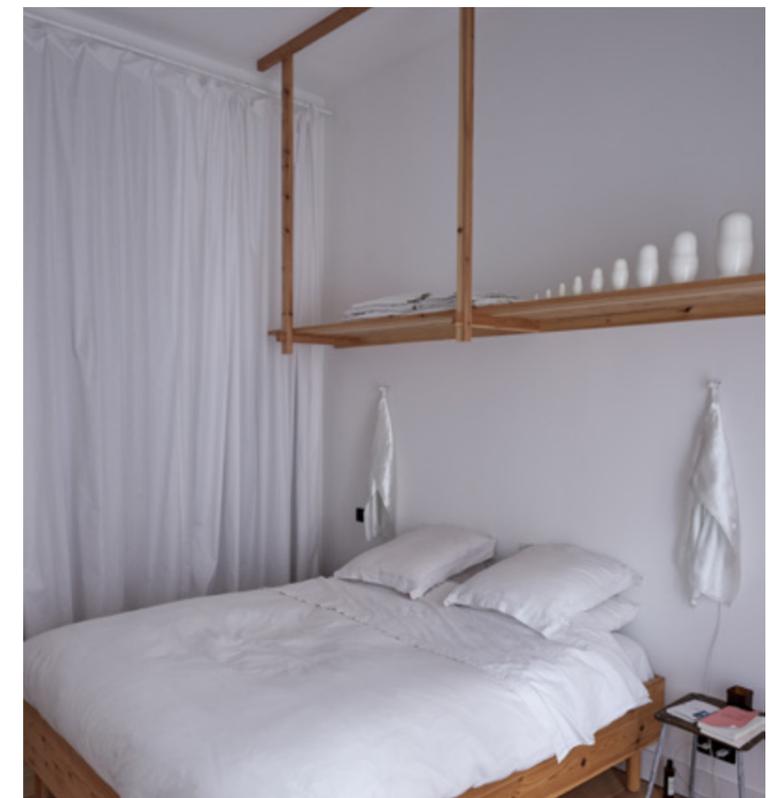


Page de gauche: Bibliothèque.

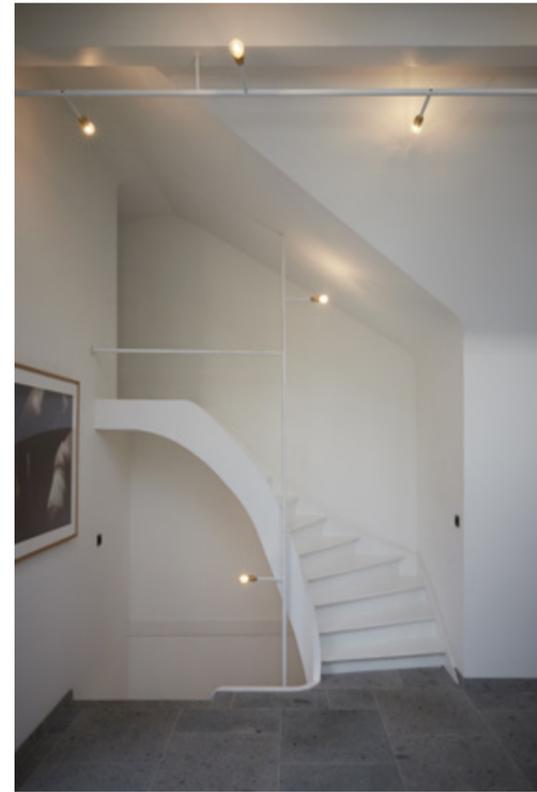
Le mur de la bibliothèque porte une fresque délicate en papier marouffé du collectif lillois Qubo Gas.



Chambre 1.

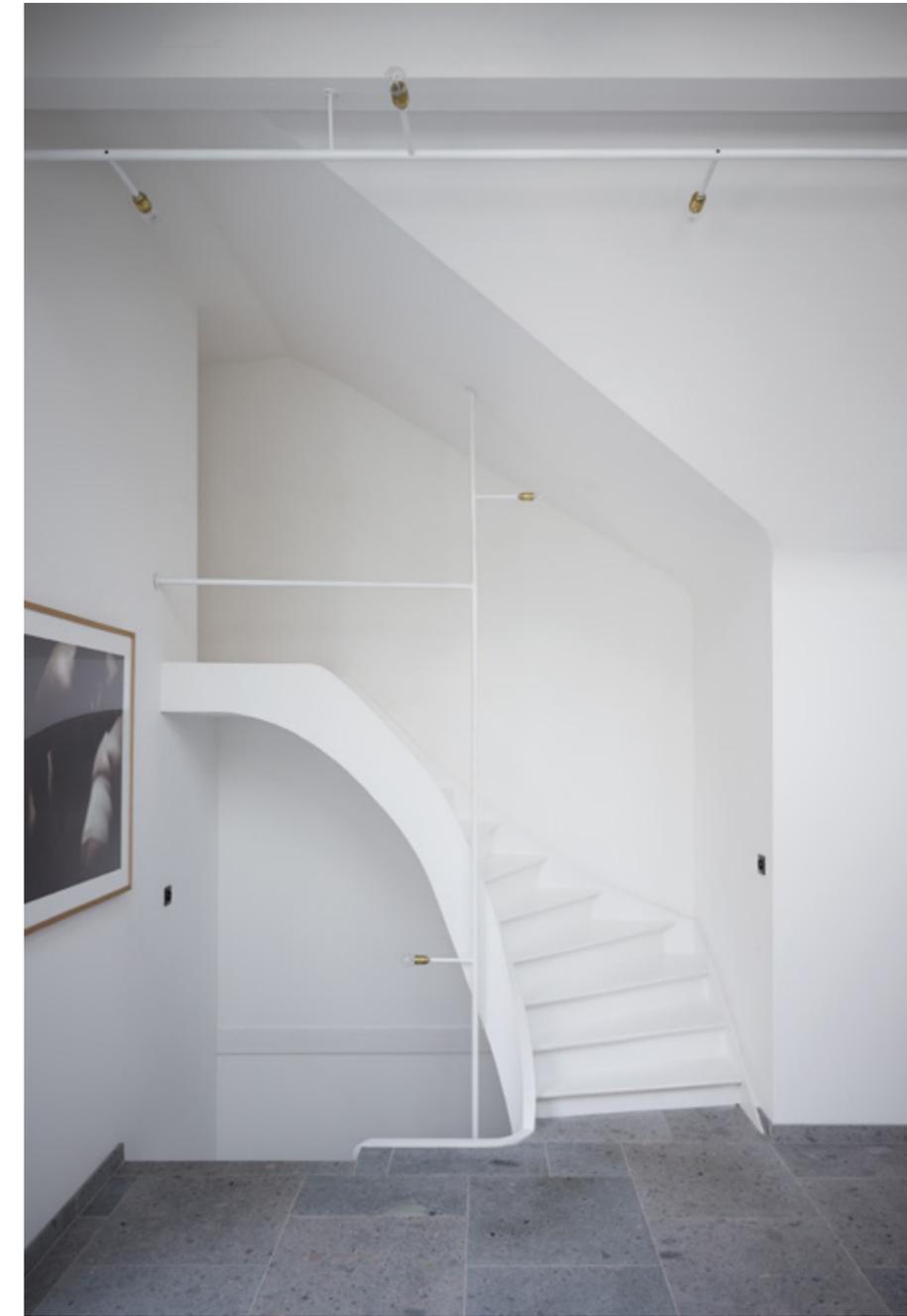


Au-dessus du lit, un rangement en bois d'inspiration japonaise, dessiné par l'architecte, donne un sentiment d'intimité propice au sommeil dans une pièce au plafond très haut. Dans l'angle sud-ouest, une porte s'entrebaille sur l'escalier dérobé descendant à la salle de bain.



Escalier vers salle de bain 1.

Depuis la chambre,
l'escalier mène à
la salle de bain.
Il se poursuit pour
rejoindre le studio
au rez de chaussée.
L'escalier d'origine
a été nettoyé et peint
en blanc.
La rampe a été
remplacée par un
garde corps en tube
blanc, également
support de luminaires.





Salle de bain 1.





Un panneau en bois abrite la douche.
Dans la salle de yoga, les panneaux
coulissants masquent le dressing.

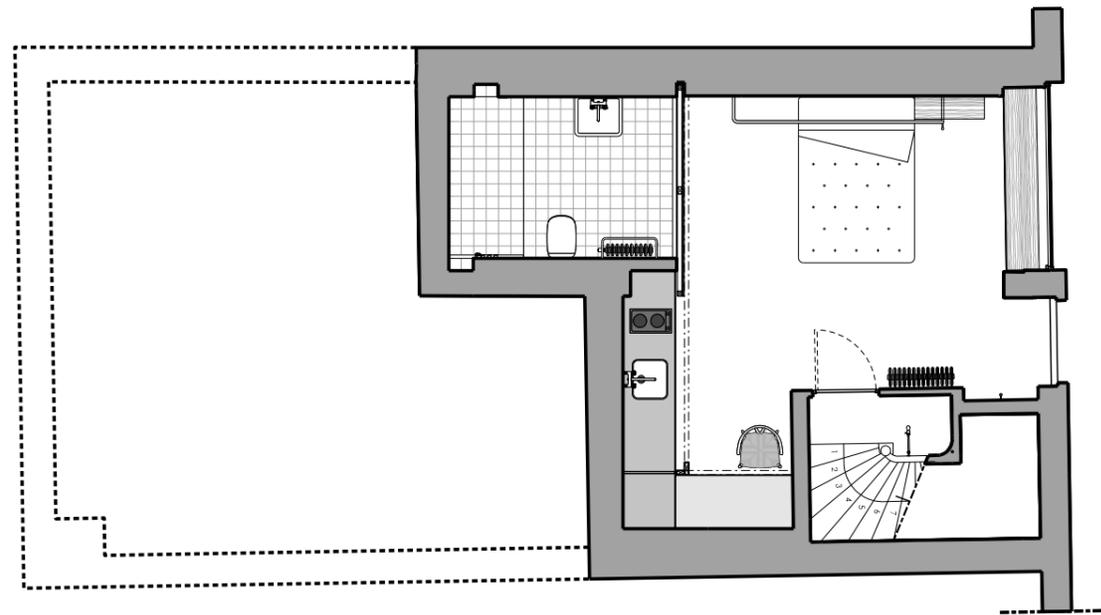


Le sol en pierres brutes
de sciage, les plantes et
l'apport de lumière naturelle
donnent l'impression d'être
à l'extérieur. Objet de
récupération, la baignoire en
acier galvanisé revisite la
tradition japonaise du bain
ofuro.



Dressing / Salle de yoga.

STUDIO



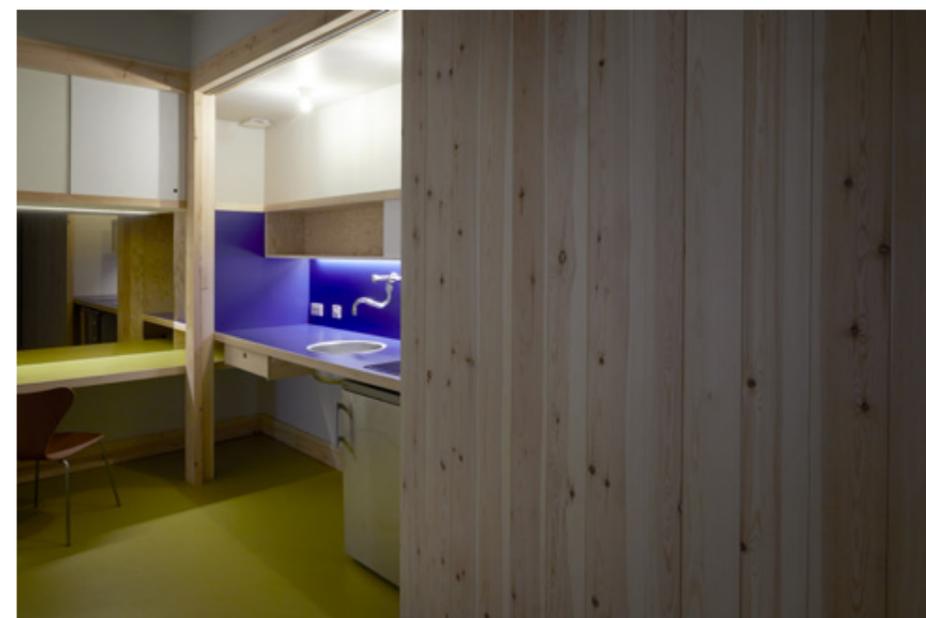
Plan du studio du rez de chaussée.

Dans une ambiance très différente de celle de l'appartement, les couleurs et l'agencement du studio sont un hommage à Charlotte Perriand. Le sol est en Linoleum.





Une paroi en bois coulisse pour révéler la cuisine ou la salle de bain. Carrelée de blanc sur cinq faces, elle est un clin d'œil au plasticien Jean-Pierre Raynaud.





La baie en verre dépoli donne en second-jour sous le porche de l'hôtel particulier. Le chevet est éclairé par une suspension Flowerpot de Verner Panton.





ANTOINE
LEFEBVRE
ARCHITECTE
DESL

197 rue de la Rianderie
59700 Marcq en Barœul
+33 (0)6 38 43 56 29

antoine-lefebvre@wanadoo.fr
antoinelefebvrearchitecte.fr